

Manhattan - Kaboul

Petit Portoricain
Bien intégré, quasiment New-Yorkais
Dans mon building tout de verre et d'acier
Je prends mon job, un rail de coke, un café

Petite fille afghane
De l'autre côté de la Terre
Jamais entendu parlé de Manhattan
Mon quotidien c'est la misère et la guerre

Refrain :

*Deux étrangers au bout du monde, si différents
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant
Pulvérisés sur l'autel de la violence éternelle*

Un 747

S'est explosé dans mes fenêtres
Mon ciel si bleu est devenu orage
Lorsque les tombes ont rasé mon village

*Deux étrangers au bout du monde, si différents
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant
Pulvérisés sur l'autel de la violence éternelle*

So Long, adieu mon rêve américain
Moi, plus jamais esclave des chiens...
Ils t'imposait l'islam des tyrans
Ceux-là n'ont-ils jamais lu le Coran

J'suis redev'nu poussière
Je s'rai pas maître de l'univers
Ce pays que j'aimais tell'ment serait-il
Finalement colosse aux pieds d'argile

Les dieux, les religions
Les guerres de civilisation
Les armes, les drapeaux, les patries, les nations
Font toujours de nous de la chair à canon

*Deux étrangers au bout du monde, si différents
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant
Pulvérisés sur l'autel de la violence éternelle*



Manhattan - Kaboul

Petit Portoricain
Bien intégré, quasiment New-Yorkais
Dans mon building tout de verre et d'acier
Je prends mon job, un rail de coke, un café

Petite fille afghane
De l'autre côté de la Terre
Jamais entendu parlé de Manhattan
Mon quotidien c'est la misère et la guerre

Refrain :

*Deux étrangers au bout du monde, si différents
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant
Pulvérisés sur l'autel de la violence éternelle*

Un 747

S'est explosé dans mes fenêtres
Mon ciel si bleu est devenu orage
Lorsque les tombes ont rasé mon village

*Deux étrangers au bout du monde, si différents
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant
Pulvérisés sur l'autel de la violence éternelle*

So Long, adieu mon rêve américain
Moi, plus jamais esclave des chiens...
Ils t'imposait l'islam des tyrans
Ceux-là n'ont-ils jamais lu le Coran

J'suis redev'nu poussière
Je s'rai pas maître de l'univers
Ce pays que j'aimais tell'ment serait-il
Finalement colosse aux pieds d'argile

Les dieux, les religions
Les guerres de civilisation
Les armes, les drapeaux, les patries, les nations
Font toujours de nous de la chair à canon

*Deux étrangers au bout du monde, si différents
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant
Pulvérisés sur l'autel de la violence éternelle*

